

Les bahá'ís

Le nom de “Communauté Bahá'ie internationale” est souvent mentionné, soit chez les délégués de cette communauté auprès des Nations Unies, soit vous le trouvez en lisant ses brochures variées aux titres évocateurs tels que “The Promise of Disarmament and Peace”, “The Equality of Men and Women: A New Reality”, et “Building a Unified Community”.

Il s'agit là d'une communauté composée de membres de la foi Bahá'ie, unissant des hommes et des femmes appartenant aux origines religieuses et ethniques les plus diverses, représentant presque toutes les nationalités, les classes, les métiers et les professions, riches et pauvres, instruits ou illettrés. Cette communauté est née en Perse en 1844, où un prophète nommé Le Báb (la Porte) fut son héraut et proclama l'avènement d'un âge nouveau pour l'humanité. Il prophétisa également la venue, une décennie plus tard, de Bahá'u'lláh (la Gloire de Dieu), lequel anticipa qu'une civilisation mondiale fondée sur un ordre mondial et une paix universelle verrait bientôt le jour. Le Báb et Bahá'u'lláh sont considérés comme les deux fondateurs

de la Cause Bahá'íe répandue dans 340 pays et territoires et plus de 88,000 localités. Tous ses enseignements convergent autour du concept de l'unité organique de l'humanité.

Tout en travaillant à la réalisation de l'unité de l'humanité, les Bahá'ís obéissent à l'autorité des gouvernements légalement constitués sous la juridiction desquels ils vivent, s'abstenant en même temps de prendre part à des questions de politique partisane. “Cette organisation,” a déclaré un responsable de l'Organisation des Nations Unies, “est aussi apolitique dans le sens véritable du terme que peut l'être une organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif. Ses affaires sont dirigées par un comité directeur international élu tous les cinq ans selon des méthodes démocratiques, sans présentation de candidat ni campagne électorale, par les 130 associations affiliées de la Communauté Bahá'íe internationale. La direction de la Communauté repose sur ses institutions locales, nationales, et internationale, plutôt que sur un individu ou sur le clergé.

La Communauté Bahá'íe est également une organisation non gouvernementale coopérant étroitement avec les Nations Unies,

afin de réaliser les objectifs exprimés dans la Charte, objectifs qui sont compatibles avec les croyances des Bahá'ís. Leurs écrits sacrés insistent sur l'édification d'un ordre mondial, l'unité de l'humanité et la réalisation des droits de l'homme, tout en faisant comprendre qu'il faut partout s'engager à fond pour améliorer le sort de la condition humaine. La Communauté Bahá'ie possède un statut consultatif auprès du Conseil économique et social, du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (FISE), et elle est affiliée à OPI (Service de l'Information des Nations Unies). Elle a des délégués auprès de l'office des Nations Unies à Genève et auprès de PNUE (Programme des Nations Unies pour l'environnement) à Nairobi. Le Dr. Victor de Araujo, représentant la Communauté Bahá'ie internationale aux Nations Unies, s'est constamment efforcé d'élargir les relations existant avec l'Organisation, assisté du Dr. Will. C. van den Hoonaard, délégué adjoint et de Mme Mary Sawicki, déléguée adjointe à la Condition féminine, ainsi que d'un secrétariat. Le Bureau de New York se trouve au Carnegie International Center, 345 East 46th Street.

La Communauté Bahá'ie a participé au travail des institutions du système des Nations Unies dans les domaines des droits de

l'homme, du développement social, du statut des femmes, de l'environnement, de l'habitat, de la nutrition mondiale, du développement de la science et de la technique, de la population, du droit de la mer, de la prévention du crime, des stupéfiants, de la jeunesse, de la famille, et de l'Université des Nations Unies. Elle a fourni des renseignements, soumis des déclarations et de rapports, ou publié des brochures sur la plupart de ces sujets. Elle collabore pleinement aux programmes d'information publique des Nations Unies, au Siège de l'Organisation, et, par l'intermédiaire de ses communautés Bahá'íes membres répandues dans le monde, elle observe des dates commémoratives annuelles telles que la Journée des Nations Unies, la Journée d'information sur le Développement mondial, le Jour des Droits de l'Homme, la Journée universelle de l'Enfance, et le Jour de l'environnement mondial.

Les Bahá'ís défendent le concept de l'unité de toutes les religions dépendant d'un seul Dieu, c'est pourquoi ils acceptent l'idée de l'unité de l'humanité. Leurs communautés ont acquis une expérience considérable en éliminant toutes les formes de préjugés et de discriminations, Il existe aujourd'hui plus de 1640

groupes représentés dans la Communauté Bahá'ie internationale, liés ensemble par un lien d'allégeance commune à l'humanité toute entière.

Les Bahá'ís ont soutenu, dès la fondation de leur foi, le principe d'égalité des droits pour les hommes et les femmes. Ils ont organisé, à l'échelon régional, national et international, des conférences animées par des femmes, et ils ont encouragé la participation de celles-ci à tous les processus de la vie communautaire Bahá'ie, y compris à l'administration des affaires de la communauté.

Les Bahá'ís pensent que la religion et la science doivent se compléter et oeuvrer ensemble. Leurs communautés, par conséquent, ont contribué à surmonter les obstacles dûs à la tradition et aux superstitions qui empêchent certaines personnes de bénéficier des développements de la science et de la technique.

En insistant sur l'importance du développement de l'esprit humain, les communautés entretiennent l'idée de l'instruction

universelle obligatoire par la fondation d'écoles primaires et secondaires ouvertes aux enfants de toutes origines et croyances en des lieux ou d'autres installations de ce genre ne sont pas accessibles. Elles ont également établi des programmes d'éducation pour adultes pour ce qui concerne les connaissances de base. Dans certains cas, par exemple dans les régions d'Amérique du Sud où l'on parle quechua, les Bahá'ís ont "normalisé" le quechua, parlé par quelque dix millions d'habitants de la Bolivie, du Pérou et de l'Equateur, afin de faciliter l'éducation et la communication entre ces peuples. Les écrits Bahá'ís sont traduits aujourd'hui en 680 langues environ.

Les arts et les sciences sont dignes d'éloges, aussi les Bahá'ís sont-ils encouragés se consacrer aux domaines des connaissances humaines profitables au genre humain, et non à ces sciences qui commencent et finissent par des mots.

Dans les communautés Bahá'íes, toute personne doit exercer un métier ou une profession, une forme ou une autre d'emploi rémunéré, afin que non seulement l'individu puisse assurer son

entretien et celui de sa famille, mais encore se rendre utile à son prochain et à l'humanité.

Ces valeurs, dans les communautés Bahá'íes, sont fermement attachées à la conscience de l'interdépendance de tous les peuples et à l'objectif d'un monde uni dans la paix, ainsi fournissent-elles les motivations fondamentales en vue d'une action pour la solution des problèmes de notre monde.

Les Bahá'ís croient que les Nations Unies représentent une institution mondiale où les thèmes de l'unité du genre humain, de l'interdépendance universelle, ainsi que des entreprises d'ordre social et économique sont le plus mis en évidence. Les activités et l'attitude de la Communauté Bahá'íe internationale comportent un engagement fondamental dans les buts visés par la Charte et ils constituent, de ce fait, une contribution remarquable aux vastes desseins et aux programmes des Nations Unies.

BIC Document #78-0219F

©1997 — The Bahá'í International Community United Nations Office